

# ELLE A CHOISI D'AVOIR TROIS PATRONS!

Nathalie Saillard, 47 ans et maman de deux enfants travaille chaque semaine dans trois entreprises différentes. Ceci grâce au groupement d'employeurs Progressis situé à Carpiquet.

Nathalie Saillard est la salariée que tout employeur souhaiterait avoir dans son équipe. D'une joie de vivre indéfectible, elle pourrait consacrer une après-midi à partager avec vous les moindres détails de son existence. Une vie comparable aux montagnes russes qui a séduit le responsable du groupement d'employeurs Progressis à Carpiquet, à l'ouest de Caen. En novembre 2018, il lui propose un deal: être salariée chez Progressis en travaillant pour plusieurs entreprises. Challenge accepté!

Chaque semaine, cette Manchoise de naissance se rend dans trois entreprises pour un total de 21 heures hebdomadaires. Si les secteurs d'activité sont très différents, ses missions sont sensiblement identiques. Elle opère en tant qu'assistante de gestion. "C'est comme si j'avais quatre employeurs mais au final, je n'en ai qu'un, indique-t-elle. Progressis est notre réseau, c'est lui qui nous met en relation avec l'entreprise pour répondre à une offre. Son référent reste Progressis mais facilement, elle est aussi salariée de Caen Menuiserie Isolations, l'E-commerce Nation (ECN) à Colombelles et le comité d'entreprise de la clinique

de la Miséricorde. "On indique les heures que l'on fait dans chaque entreprise pour avoir au final qu'une feuille de paie. En revanche, on a une fiche de poste dans chacune d'entre elles", ajoute Nathalie. Nathalie dispose des avantages de chaque entreprise comme un salaire lambda: tickets-restaurants, matériel, soirées organisées, etc. "On est traité comme tout le monde mais cela nécessite tout de même un effort de notre part pour s'intégrer", remarque-t-elle, bien consciente que



**"Je veux juste m'éclater dans mon travail. Quand je me lance un challenge, je me donne à 200 %. Le problème, c'est que je ne sais pas dire non."**

son profil est atypique. En changeant constamment de collègues, le temps partagé exige du salarié qu'il soit capable de passer du coq à l'âne tout "en préservant la confidentialité".

**"J'ai horreur de la routine"**

Cette blonde aux cheveux frisés et ne dépassant guère le mètre soixante y arrive à merveille. Elle en est fière. "J'ai le contact assez facile. Mais c'est vrai que les gens ne comprennent pas toujours qui on est ou ce que l'on fait. C'est aussi mon travail de leur expliquer." Il a fallu néanmoins être en permanence en harmonie avec les exigences et l'organisation de chaque responsable. D'une façon de manager, Nathalie a dû s'adapter à quatre manières de travailler. Là encore, cela n'a pas posé de problème. "Je suis salariée mais je suis prestataire de services. Je me formate dans ma voiture pendant mon temps de trajet. J'ai le sentiment de me remettre en question à chaque fois que j'arrive dans une entreprise, explique-t-elle. Chez l'ECN à Colombelles, on bosse en open space, c'est calme. À la clinique de la Miséricorde, je cours partout. Chez Caen Menuiserie Isolations, je travaille en direct avec mon responsable, dans le même bureau."

En temps partagé, il faut être prêt à s'adapter facilement et rapidement. Et vous l'aurez compris, son emploi du temps est calculé à la minute près. Tous les lundis, elle parle de fenêtres et d'isolation, le mardi elle alterne entre l'ECN et le milieu médical. Le jeudi, elle repart pour la clinique de la Miséricorde mais avec, cette fois, des missions sur Cornelles-le-Royal et Alençon. Enfin, le vendredi, elle alterne entre Bayeux et l'ECN. "En travaillant chez Progressis, je voulais casser la routine. J'ai horreur de ça. C'est vraiment un temps partiel choisi.", Nathalie change donc de costume plusieurs fois par semaine et parfois plusieurs fois par jour. Pour autant, les jours de travail dans chaque entreprise sont bien définis de manière à ce qu'elles aussi, s'y retrouvent.

Nathalie tient un cahier spécifique dans chaque société avec les dossiers en cours. Histoire de ne pas se perdre. "Comme je suis peu de temps dans chaque entreprise, j'ai besoin d'être efficace. Je voulais aussi optimiser mes journées." Un

# EXPLORE THE E-COMMERCE NATION



Nathalie Saillard, ici à l'E-commerce Nation. Elle y travaille tous les mardis et vendredis.

**"En travaillant dans différents secteurs Progressis, je voulais casser la routine."**

emploi du temps bien rempli mais qui lui laisse aussi le luxe d'être en repos le mercredi et tous les week-ends. "Cela a été établi dès le début. Je ne voulais pas travailler le mercredi pour profiter de mes enfants." Chose qu'elle n'a pas pu faire dans le passé, conditionnée par les horaires du milieu du commerce pas toujours conciliants.

**Plus de temps pour soi**  
 Ses enfants de dix et quatorze ans pourraient en témoigner, d'autant que le père de famille, marin de métier, part à l'étranger au moins six mois par an. Aujourd'hui, il n'est plus question de postes à responsabilités comme elle l'a fait pen-

libre entre ma vie professionnelle et ma vie familiale. C'est une vraie victoire d'arriver à lier tout ça", raconte celle qui s'est aussisi prise de passion pour les loisirs créatifs, la couture ou encore la cuisine sur ses cinq dernières années de chômage. "J'ai appris à être égoïste et profiter pour moi-même. Car le problème, c'est que je ne sais pas dire non."

Nathalie a désormais trouvé son rythme de vie. Celui de donner pour les autres tout en pensant à soi, de temps en temps. "Financièrement, il faut aussi pouvoir le faire", souffle-t-elle.

Trois boulois et une vie désormais savourée, la recette est parfaite.  
 Léa Quinio